

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société suisse de Numismatique  
**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique  
**Band:** 3 (1884)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de 2 FRANK<sup>N</sup> serait la preuve d'un travail que'que peu superficiel, ou bien ce renseignement fourni à l'auteur est le fait d'une mauvaise plaisanterie.

Les comptes de la monnaie en 1813 ne font aucune mention de cette pièce de 2 francs et l'on sait que, dès 1803, la pièce de 20 batzen n'existait que comme monnaie *fictive* ou de compte et s'appelait *l'écu-petit-nouveau*.

Je renvoie avec plaisir les lecteurs du *Bulletin* au savant travail publié sur les monnaies de Fribourg, dans les *Etreennes fribourgeoises* de 1884, par le Père Nicolas Rædlé et ils se convaincront de la vérité de mon assertion.

Le second fait se rapporte à une petite pièce de billon, dont j'ai possédé *deux paires de coins*, et qui paraît-il n'a *jamais vu le jour* (que comme essai du graveur peut-être).

C'est une pièce d'un *rappe* de 1827, pièce concordataire, dont la fig. 2 de notre planche est la reproduction exacte.

Les quatre coins sont signés : KÜENZI.

Aucun auteur n'a mentionné cette monnaie de Fribourg et sans vouloir en nier complètement l'existence, je crois pouvoir assurer par la conservation des coins qu'ils n'ont pas été employés.

Le *Bulletin* serait heureux de pouvoir un jour donner un renseignement précis à ce sujet ; pour cela, je fais appel à tous ses lecteurs, bien persuadé que si l'un d'entre eux possédait un exemplaire de cette monnaie, il voudrait bien me le communiquer pendant quelques instants.

ANT. HENSELER.

---

## Chronique.

---

### Petites notices.

Au tir fédéral, qui eut lieu à Lucerne en 1832, un Bernois de Sumiswald gagna un prix considérable pour cette époque où l'on n'avait pas encore eu l'idée de faire frapper des médailles commémoratives et des écus de tir *ad hoc*.

Ce prix consistait en une superbe médaille d'or de grand mo-

dule gravée par *J. Brupacher*, évaluée par le propriétaire à environ 400 francs de valeur intrinsèque.

Elle est décrite par *Haller* sous le numéro 1090. Cet auteur nous dit, vol. I, page 408, que l'or employé pour la frappe des monnaies de Lucerne provenait du territoire du canton et principalement du sable aurifère charrié par l'Emme.

\* \* \*

Dans un catalogue de vente de monnaies suisses reçu il y a quelques jours, je trouvai à mon grand étonnement l'annonce d'une bractéate dite de Coire, qui me captiva au premier abord et me hanta jusqu'au moment où j'eus la solution de l'énigme. En voici la description :

« Tête imberbe à gauche CHVR. Manque dans Meyer. »

Cette pièce phénoménale me trottait par la tête et ne me laissait aucun repos. C'était un grand serpent marin qui surgissait à la face de l'Océan pour étonner les navigateurs. Le lendemain, en cherchant autre chose, je fus heureusement délivré de mon cauchemar par une circonstance inattendue.

En parcourant les bractéates suisses de ma collection, je fus frappé par une pièce qui, en supprimant deux lettres inobservées ou mal venues dans l'original en vente, correspondait parfaitement à la description du catalogue.

C'est une bractéate de *Zurich* portant la tête imberbe de *Saint Félix* et l'inscription ZVRICH ainsi disposée :

    H  Z  V  
    C  I  R  
      I

Effacez les lettres Z et I, commencez à lire par la lettre C et vous aurez exactement CH—VR. Voilà le mystère dévoilé.

Lausanne, 1<sup>er</sup> juin 1884.

C.-F. TRACHSEL Dr.

---

*Collection formée par feu le baron de Graffenried-Burgstein.* — Cette magnifique collection que nous croyons avoir appartenu à notre regretté collègue M. de Graffenried-Barco, sera vendue les 9, 10 et 11 juin à l'hôtel Drouot à Paris par les soins

de notre collègue M. Hoffmann. Nous remarquons dans le catalogue qui nous a été envoyé plusieurs pièces de valeur et qu'il est regrettable de voir vendre à l'étranger. Citons entr'autres trois  $\frac{1}{2}$  batzen de *Gruyère*, un dicken de *Fribourg*, de nombreux essais de monnaies bernoises *en or*, plusieurs pièces rares de l'évêché de *Sion*, de *Rottweil*, une rarissime série de monnaies de *Neuchâtel*, parmi lesquelles l'écu et la pièce de 2 francs de *Berthier*, ainsi que plusieurs essais de ces deux pièces.

Les médailles sont aussi en grand nombre et il s'en trouve également de fort recherchées. (Adresse de M. Hoffmann, 1 rue du Bac, Paris.)

---

## FRANCE.

En creusant une tranchée pour l'installation du téléphone, on vient de faire une curieuse trouvaille dans les dépendances du château de Madrid (Bois de Boulogne, Paris).

Il s'agit de toute une série de pièces très belles qui ont été frappées sous les Valois, de 1337 à 1342. Elles sont presque toutes admirablement conservées.

Sur trente-deux pièces, on a reconnu des échantillons de la plupart des monnaies de l'époque. Nous pouvons citer entre autres : des deniers à l'écu, des deniers au lion, des pavillons, des couronnes, des anges, des demi-anges, des angelots, un denier blanc aux fleurs de lys, un double parisis noir, un bon gros tournois, un petit parisis et un petit tournois.

M. S... L..., à qui est échu ce petit trésor, a l'intention d'en doter le musée d'une des grandes villes du Nord.

(XIX<sup>e</sup> Siècle.)

---

## Bibliographie.

Notre savant collègue et vice-président, M. le professeur J. Gremaud à Fribourg, vient de publier le *cinquième volume* de son très intéressant recueil intitulé : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*.